

Programme 2: Identités

- Parler de ses origines
- La maison des esclaves: musée de la liberté
- La Guadeloupe: résumé des continents



Parler de ses origines

mon père est d'origine africaine

Alex Falémé: Mon père est d'origine africaine.

ma mère est née en Guadeloupe

Evelyne Ufens: Alors, ma mère est née en Guadeloupe.

Question: Est-ce que vous connaissez l'origine de votre famille?

Alex Falémé: Si, si, je connais l'origine de ma famille. Mon père est d'origine africaine.

Francine Thomyris: Mon grand-père qui est libanais, j'ai une grand-mère qui est indienne, j'ai un grand-père qui descendait des Chinois.

Question: Où vos parents sont-ils nés?

Evelyne Ufens: Alors, ma mère est née en Guadeloupe, donc ici, et mon père est né en France, à Nice.

Simone Sablon: Mon arrière grand-mère était esclave, et elle a couché avec le maître blanc, et y a eu ma grand-mère, puis y a eu ma mère, et puis y a eu moi.



Dire où vous avez vécu

j'ai vécu à Point-à-Pitre

Simone Sablon: J'ai vécu à Point-à-Pitre.

je suis arrivé à Dakar

Ibrahima N'Diaye: Je suis arrivé à Dakar après mon bac.

je suis parti en Métropole

Amédée Despointes: Je suis parti en Métropole, en France.

Question: Vous avez toujours vécu à Dakar?

Ibrahima N'Diaye: Non, je suis arrivé à Dakar après mon bac.

Ousmane Diallo: Non, j'ai fait mes études supérieures au Maroc.

Question: Vous avez toujours vécu à Point-à-Pitre?

Simone Sablon: J'ai vécu à Pointe-à-Pitre de 7 ans jusqu'à 19 ans.

Michelle Socrier: J'ai toujours vécu à Point-à-Pitre. Maintenant, j'habite à la campagne.

Amédée Despointes: J'ai vécu au début en Martinique jusqu'à l'âge de 11 ans, et à l'âge de 11 ans je suis parti en Métropole, en France, faire mes études.



La maison des esclaves: musée de la liberté

Commentary: Comme tous les matins Joseph N'Diaye se rend sur le lieu de son travail. Il est conservateur d'un musée particulier: la maison des esclaves à Gorée au large de Dakar.

Autrefois on entassait dans cette bâtisse des esclaves, avant le grand départ vers les Amériques. Rare esclaverie conservée dans tout le Sénégal, elle est aujourd'hui un symbole.

Joseph N'Diaye: Toute l'histoire du Sénégal et de l'Afrique est concentrée dans cette petite île de 900 mètres de long sur 300 de large. Un touriste ne peut pas visiter le Sénégal sans faire Gorée, c'est pas possible, c'est pas possible, il n'aura rien fait alors.

Commentary: Depuis 1960 la maison accueille chaque année plus de 30 000 touristes, reçus par le maître des lieux.

Joseph N'Diaye: L'île de Gorée était le centre de transit le plus important d'Ouest Afrique. Et l'effectif dans cette maison variait entre 150 à 200 esclaves, hommes, femmes, enfants. Au milieu de la chaîne une grosse boule très lourde que l'esclave était obligé de porter. Et voilà que le hasard nous a permis de trouver enfouie dans cette maison une de ces boules authentifiée dix-huitième siècle dont le poids est de dix kilos trois cents.

Eh bien des fois, je me demande comment pouvaient vivre ces marchands européens en haut avec ce qui se passait en bas. En vous laissant évidemment le soin de faire le parallèle.

Commentary: Symbole historique, les célébrités viennent souvent s'y recueillir, comme ici le Pape.

Joseph N'Diaye: Pour lui, c'était évidemment un pèlerinage, parce que quand il a visité cette maison, il a dit, il a demandé pardon à l'Afrique. Pourquoi? Parce que vous n'ignorez pas qu'il y a beaucoup de missionnaires catholiques qui étaient mêlés à l'esclavage. Qu'ils soient noirs ou blancs, je vais droit au but.

J'insiste sur la séparation des, des familles, parce que des fois, dans cette maison, il y avait toute une famille, le père, la mère et l'enfant, séparés. Ça c'était atroce.

Et vous avez ce couloir qui conduisait vers ce que j'appelle aujourd'hui la porte du voyage sans retour. Ils portaient d'ici sous des numéros matricules, jamais sous leurs noms africains, ils perdaient leur identité. A partir donc de cette porte, pour ces esclaves c'était 'adieu l'Afrique'. Quand ils arrivaient dans les plantations, ils optaient pour le nom de leur propre maître blanc. Là aussi, c'était ridicule.

Commentary: Les visites terminées, Joseph continue à travailler.

Joseph N'Diaye: Je suis poète dans mes heures creuses. Pourquoi, je fais ça, parce que je suis imprégné du passé de mes ancêtres. Je vis l'époque de mes ancêtres, horrible, c'est horrible.

En tant que Sénégalais, Africains, nous n'avons pas de rancœur. Seulement, ce que je dis, nous pardonnons mais nous n'oublierons jamais, jamais, trois siècles de sévices, trois siècles d'humiliations, ça s'oublie pas, ça s'enterre pas facilement.



Parler de son pays

c'est être fière de soi

Fatou Sy Deme: Sénégalaise d'abord. C'est être fière de soi.

être accueillant

Ndeye Oury Ndaw: Etre d'abord accueillant.

un petit pays mais un grand peuple

Joseph N'Diaye: Le Sénégal est un petit pays mais un grand peuple

Question: Qu'est-ce que ça veut dire, pour vous, être Sénégalais?

Ndeye Oury Ndaw: Etre d'abord accueillant, être ouvert à toutes les autres civilisations.

Fatou Sy Deme: Sénégalaise, d'abord, c'est être fière de soi.

Oumar Diagne: Comme la légende, c'est-à-dire c'est des gens très accueillants, c'est des gens très courtois, c'est des gens aussi très tolérants.

Ousmane Diallo: Ils aiment le dialogue, ils sont pacifiques.

Joseph N'Diaye: Le Sénégal est un petit pays mais un grand peuple et nous en sommes très fiers.

Parmi la population québécoise, il y a 74% de personnes d'origine française et 4% d'origine britannique. Les premiers habitants, les autochtones, représentent aujourd'hui seulement 1%.

Infos

SAVOIR
Entendre

A vous de trouver la réponse:
Pour combien de personnes être québécois, c'est parler français?

Question: Pour vous, ça veut dire quoi, être québécoise?

Line Corneau: Pour moi ça veut dire beaucoup, c'est vraiment, je suis québécoise, je parle français, je suis fière de mes origines.

Jean-Philippe Chevarier: C'est une langue, c'est une culture, c'est la fierté d'avoir gardé le français, je pense, en Amérique du Nord entouré d'anglophones.

Colette Blanchard: Pour moi, être québécois, ça veut dire être francophone, et ça veut dire d'être quelqu'un qui aime beaucoup son pays.

Jean-Claude Germain: Mais on est d'abord des nord-américains, on n'est pas des européens, on est des nord-américains, on est d'ici, et puis, on a une façon de faire qui est bien à nous.

COMPRIS
SAVOIR
Dire

Le français est important pour trois personnes

Parler de son identité

chaleureux

Simone Sablon: Ils sont très chaleureux.

susceptibles

Evelyne Ufens: Ils sont un petit peu susceptibles.

je me sens d'abord guadeloupéen
Philippe Dauberton: Je me sens d'abord guadeloupéen ...

ensuite antillais-français
Philippe Dauberton: ... ensuite antillais-français, et ensuite français.

Question: Comment sont les Guadeloupéens?

Simone Sablon: Ils sont accueillants, et ils sont très chaleureux.

Evelyne Ufens: Ils aiment bien la vie, en général, ils sont un petit peu susceptibles, de temps en temps.

Wilfred Démonio: Ils sont joueurs, ils sont même enfants presque.

Philippe Dauberton: Bon, nous aimons bien vivre, nous aimons faire la fête, ça c'est sûr, nous sommes de bons gaulois.

Question: Vous vous sentez français ou antillais?

Philippe Dauberton: Je me sens d'abord guadeloupéen, ensuite antillais-français, et ensuite français.

Rencontres

La Guadeloupe: résumé des continents

Commentary: Jour de confirmation à Pointe-à-Pitre. La Guadeloupe est une mosaïque où les couleurs se mélangent. Et ici la religion est à l'image de ses habitants: métissée. Pour le Père Hamot, la Guadeloupe est l'île de toutes les croyances.

Père Hamot: On croit aussi bien en Jésus-Christ qu'on croit en Magnémé, qu'on croit aux sorciers, qu'on croit aux forces occultes. Donc c'est toute une recherche, toute une inquiétude qu'il y a dans le cœur même du Guadeloupéen qui n'est pas encore adulte, on se demande si ce n'est pas encore un éternel adolescent.

Commentary: Presque tous les membres de la communauté noire sont les descendants d'un esclave. Des esclaves tirés d'Afrique qui ont donné à la Guadeloupe la base de son identité.

Père Hamot: Vous savez, le Guadeloupéen, c'est pas l'Africain, ce n'est pas le Français. Bon, il a le derrière entre deux chaises, donc le Guadeloupéen cherche son identité dans la rencontre de ces deux-là. Et on va encore, je pense qu'on va encore courir longtemps jusqu'à ce qu'on trouve vraiment son identité et tout cela, c'est certainement dû au fait qu'on n'a peut-être pas encore

bien digéré ce problème, le problème de l'esclavage, je crois que c'est ça.

Commentary: L'esclavage touche la communauté noire mais ne touche pas forcément d'autres communautés, comme les Indiens. Après l'abolition de l'esclavage, la France pour sauver l'industrie sucrière a fait venir de ses comptoirs d'Asie, 42 000 Indiens. Ici, près de Saint-François, la communauté se réunit de temps en temps. Une communauté aujourd'hui intégrée, comme l'explique Ernest Moutoussamy, écrivain.

Ernest Moutoussamy: Alors, l'intégration a été très difficile, très longue, mais je pense pouvoir dire qu'à l'heure actuelle, elle est terminée. Aujourd'hui, c'est une communauté qui se dit avant tout guadeloupéenne.

Commentary: Certaines traditions indiennes sont indissociables de la Guadeloupe. Le curry, par exemple, appelé ici Colombo, est le plat national de l'île. Au fil des années, la Guadeloupe s'est concoctée une identité forte, à l'image de sa cuisine: parfumée et épicée.

Ernest Moutoussamy: On est une petite île, vraiment minuscule, mais le peuple guadeloupéen aujourd'hui est vraiment un résumé de tous les continents.

Père Hamot: Il y a une rencontre particulière dans, dans un lieu particulier. Donc, cette identité, elle est particulière.

Glossary	
arrière grand-mère	great-grandmother
elle a couché avec	she slept with
bac = baccalauréat	final exams
en Métropole	to (mainland) France
études supérieures	higher education
se rend sur le lieu de son travail	goes to (his place of) work
au large de	off the coast of
entasser	to pack in
accueillir	to welcome
le maître des lieux	master of the house
l'effectif	total
enfoui(e)	buried
un pèlerinage	pilgrimage
mêlés à l'esclavage	involved in slavery
numéros matricules	serial numbers
heures creuses	spare moments
imprégné(e) du passé	imbued with the past
les autochtones	native inhabitants
chaleureux	warm
susceptible	sensitive
antillais-français	French West Indian
métissé(e)	Mixed
la croyance	faith
l'industrie sucrière	sugar industry
comptoirs	trading posts